

Ensemble contre le cancer

Réseau par-ci, network par-là. Le Centre hospitalier universitaire (CHU), lui aussi, est à la page : son service de radiothérapie est à l'origine d'une réalisation inédite dans ce domaine de la pratique médicale.

L'idée était audacieuse : implanter des extensions du service universitaire de radiothérapie dans différents hôpitaux régionaux. Dans les faits, des accélérateurs linéaires, c'est-à-dire des appareils de traitement du cancer, ont été installés à la clinique Saint-Joseph, au CHR de la Citadelle à Liège et, depuis peu, au Centre hospitalier de l'Ardenne à Libramont. Et les praticiens de ces institutions travaillent en concertation étroite avec les équipes de radiothérapeutes du CHU.

Irradier pour guérir

Les activités médicales, radiophysiques et administratives s'organisent ainsi dans des endroits distincts qui ne cessent de communiquer entre eux. Une décentralisation des infrastructures de soins qui a exigé la mise en place d'un réseau de communication adapté : des fibres optiques – technologie oblige – pour assurer immédiatement la transmission d'informations entre les sites. La conception des liaisons est l'œuvre de l'Association liégeoise d'électricité (ALE), avec le concours de la SNCB pour Libramont. « *Nous pouvons, par exemple, vérifier à tout instant et en tout lieu si le traitement se conforme bien aux données fixées lors de la simulation* et de la dosimétrie**, explique Jean-Marie Deneufbourg, chef du service de radiothérapie. Ou encore contrôler, à partir d'un hôpital, la précision d'une irradiation qui se déroule dans une autre clinique.* »

Sans doute faut-il rappeler que la radiothérapie représente l'une des armes efficaces dans le traitement des cancers. Les radiations ionisantes, utilisées à titre exclusif ou associées à la chimiothérapie et la chirurgie, interviennent en effet dans plus de la moitié des guérisons. « *Les irradiations ont pour propriété de détruire préférentiellement les cellules en renouvellement rapide, caractéristique des cellules cancéreuses,* précise Jean-Marie Deneufbourg. *Le traitement*

intéresse la tumeur elle-même entourée d'une marge de sécurité. Recevant une dose suffisante, les cellules malignes sont stérilisées.»

Le service universitaire de radiothérapie se devait de partager sa compétence, lui qui affiche près de 2 000 cas traités annuellement, un appareillage des plus performants et une équipe oncologique très spécialisée. Pour Jean-Marie Deneufbourg, le paysage radiothérapique liégeois, tel qu'il se dessine aujourd'hui, apporte une garantie pour une qualité optimale des soins. *« La masse critique de cas nouveaux, ou de pathologies rares, indispensables pour acquérir une certaine habileté, est désormais atteinte. Des rivalités ont pu être dépassées et des collaborations fructueuses ont été conclues. Peu à peu, un réseau s'est créé. »*

Comment fonctionne ce nouveau système ? Afin d'éviter double emploi et dépenses inutiles, simulations et dosimétries sont effectuées au Sart-Tilman. Une étape indispensable au terme de laquelle la suite du traitement est dispensée, sauf exception, dans l'institution d'origine du patient. *« Il importe d'épargner à des personnes parfois gravement souffrantes des déplacements souvent pénibles. La proximité géographique est ainsi l'un des avantages majeurs de cette configuration multi-sites. »*

Tout pour le patient

Autre atout : la sectorisation selon le type de cancer, possible grâce à la coopération de médecins spécialistes et de radiothérapeutes qualifiés en fonction de certaines localisations anatomiques (par exemple, cancer du sein, du poumon, etc.) ou de modalités techniques particulières. Quant à l'accompagnement des patients, global et personnalisé, il est assuré par un personnel infirmier lui aussi spécifiquement formé. Enfin, dernier intérêt et non des moindres : l'accessibilité financière du traitement est assurée par le respect des tarifs Inami.

« Garantir des soins de qualité – tant d'un point de vue technique qu'humain –, c'est là notre unique préoccupation, résume Jean-Marie Deneufbourg. Et cette organisation en réseau est la solution imaginée pour y parvenir. » Une initiative originale, en tout cas, qui vaut au CHU d'être devenu le centre européen de référence de la firme Siemens en matière de radiothérapie.